Paris, 23 novembre 2016 - La Fédération de l'hospitalisation privée (FHP) plaide en faveur d'u
ne révolution c
ulturelle afin que l'évaluation des é
tablissements hospitaliers
sur d
e
s
critères de
qualité et de
s
écurité des soins
soit la pierre angulaire de toute politique
sanitaire
, en prenant notamment en compte la certification des cliniques et des hôpitaux délivrée par la Haute aut
orité de santé (HAS).

« Il est grand temps d'impulser une vraie culture de la qualité et de l'évaluation dans le système de santé. La qualité et la sécurité des soins doivent devenir l'alpha et l'oméga de toute politique sanitaire », affirme Lamine Gharbi, président de la FHP, qui regroupe 1.000 cliniques et hôpitaux privés.

Le président de la FHP s'exprimait à l'occasion de la Semaine de la sécurité des patients et de la visite de la directrice générale de la Direction générale de l'offre de soins (DGOS), Anne-Marie Armanteras de Saxcé, mercredi à la Clinique Arago
,
et l'hôpital Saint-
Joseph, à Paris.

La Clinique Arago est un établissement exemplaire en matière de sécurité des soins, avec une certification qualité optimale (consultable ic
i
)
. La visite était notamment consacrée à la sécurité du parcours en chirurgie ambulatoire, avec notamment la visite d'un «
bloc des erreurs

».

Sur le territoire national, les premiers résultats de visite de certification (V2014) montrent que plus de 75% des cliniques et hôpitaux privés ont été
certifié
s
avec une note A
en visite initiale avec ou sans recommandation d'amélioration, ce qui constitue le plus haut niveau de certification.

La FHP demande d'une part que cette certification HAS soit réellement impactante. « Les établissements les plus
déficients
doivent être sanctionnés, les meilleurs récompensés.
En
l'occurrence, les établiss
ements qui reçoivent la plus mauvaise note, à avoir E,
indiquant qu'ils ne sont pas certifiés, doivent être impéra
tivement fermés
car cela signifie qu'ils
s
ont dangereux pour les patients
. Il est anormal, voire choquant,
de constater qu'un établissement non certifié puisse encore accueillir des patients
»
, souligne Lamine Gharbi.

La FHP demande, d'autre part, que la qualité et la sécurité des soins deviennent un critère de financement complémentaire
des établissements
les plus méritants en la matière
.

« Nous demandons la généralisation du financement lié à la qualité qui représente aujourd'hui à peine 0,5% des ressources des établissements hosp
italiers.
Ce n'est qu'à cette condition
, par la motivation et l'encouragement à s'améliorer,

qu'on fera progresser la qualité et la sécurité des soins
pour tous
»,
insiste
le président de la FHP.

La HAS décerne aux établissements hospitaliers une notation de A à E indiquant les différents niveaux de certificatio n, suivant un certain nombre d'indicateurs de qualité et de sécurité des soins.

La FHP note à ce titre que le site grand public Scope Santé consacré à la certification HAS et mis à la disposition du
grand public
reste peu connu. S
'il marque un progrès
en matière d'information et de transparence
,
il
gagnerait encore à être rendu plus lisible pour tout un chacun, notamment en
permettant une visualisation
globale
direct
du classement de chaque établissement
, par exemple en regroupant tous
ceux
classés A, B, C, D ou E
. Aujourd'hui, la présentation
est segmentée et rend d
ifficile une comparaison simple et rapide des établissements entre eux.

A propos de la FHP

La FHP regroupe 1.030 cliniques et hôpitaux privés qui assurent chaque année la prise en

charge de 8,5 millions de patients. Environ 150.000 salariés (personnels de soins, administratifs et techniciens) travaillent dans les établissements de santé privés et 40.000 médecins y exercent. Les cliniques et hôpitaux privés prennent en charge :

- 57% des interventions chirurgicales
- Près de 68% de la chirurgie ambulatoire
- 2,3 millions de passages dans 130 services d'urgences
- Un accouchement sur quatre
- Plus d'un tiers des soins de suite et de réadaptation
- Plus de 17% des hospitalisations psychiatriques